



# **RAPPORT D'ACTIVITÉ**

## **2025**

*Association Loi 1901 – 60, rue de Domrémy – 75013 PARIS*  
et  
*SAS à capital variable – 47, rue de la Procession – 75015 PARIS*  
[www.enercitif.org](http://www.enercitif.org)

Le projet Enercitif de développement des énergies renouvelables citoyennes à Paris, s'appuie sur deux structures : une association créée en août 2016 et une SAS à gouvernance coopérative, créée en septembre 2018.

Ce document unique présente les aspects principaux de l'activité du projet sur l'exercice 2025.

## **1 – Dynamique collective et vie institutionnelle**

L'année 2025 a vu se mettre en place la deuxième grande étape de développement du Projet Enercitif, avec le lancement d'une série de 12 nouvelles installations, dans le cadre du projet Energieculteurs de la Ville de Paris.

Cette nouvelle étape, qui s'étale sur un peu plus de deux ans, traduit la logique de développement, inscrite dans le projet stratégique adopté en 2020, qui se concrétise dans plusieurs directions :

- Un quasi doublement de la puissance installée, qui passera de 830 kWc à 1 600 kWc,
- Une croissance des investissements, dont le niveau total va plus que doubler, pour atteindre 2,5 M€.
- Un développement du nombre des membres de la coopérative, qui passera de 350 à 450, voire davantage,
- Une évolution dans l'organisation interne, avec le passage d'un modèle 100 % bénévole à un schéma mixte bénévoles/salarié.

Une évolution significative avec l'arrivée d'un premier salarié en mars, Quentin Bustarret, qui s'est aussitôt plongé dans l'opérationnel de la réalisation des premières centrales de la nouvelle grappe. La création de poste a été rendue possible par le montage financier de la réponse au marché public des 12 installations. Elle contribue à asseoir la solidité et la pérennité du projet dans son ensemble.

Avec ce renfort déterminant, le collectif de bénévoles, dans un bon équilibre entre renouvellement et fidélité de quelques-uns, continue à porter l'activité quotidienne, dans les différentes fonctions de l'entreprise, développement, exploitation, sensibilisation, gestion... Une force qui a fait ses preuves, mais avec toujours les mêmes limites, liées à un turn-over qui demeure important et des ressources parfois trop justes sur certaines fonctions.

Avec un rythme mensuel des réunions plénières du collectif, et avec la rupture estivale, c'est à dix reprises que le groupe s'est retrouvé, pour partager l'avancement des groupes de travail, discuter les projets en cours ou en préparation, sans oublier de prendre le temps de partager de bons moments ensemble. Ce sont à chaque fois entre 10 et 20 personnes qui y participent. La dernière réunion de l'année était la 143<sup>ème</sup> du collectif !

La majorité du travail opérationnel se réalise au sein des groupes de travail (GT), qui se réunissent chacun à leur rythme :

- toutes les semaines pour le groupe projet, en charge du pilotage opérationnel des actions de développement, et en particulier toutes les étapes de préparation, lancement et suivi des chantiers des nouvelles centrales ;
- toutes les deux à trois semaines pour certains groupes de travail : Exploitation, Recherche de toitures, tandis que les GT Sensibilisation à la maîtrise de l'énergie et Finances/gestion se sont retrouvés une fois par mois. Le GT Communication/

Mobilisation s'est focalisé sur la préparation et l'animation de la nouvelle levée de fonds, avec toute une période de réunions hebdomadaires ;

- et tout cela sans compter de très nombreuses séances de travail intermédiaires.

Au-delà du noyau dur des personnes participant directement aux travaux, le cercle des personnes participant au projet s'est développé :

- pour l'association, avec plus de 50 membres à jour de cotisation,
- pour la SAS, avec la campagne de mobilisation, le nombre de membres en fin d'année est passé de 351 à 415, soit près de 20 % de croissance.

L'AG du 24 mai a réuni près d'une trentaine de personnes, sur le site de l'hôtel d'entreprises Cargo, avec de bons moments conviviaux. L'après-midi a été consacrée à une présentation et une visite de la centrale solaire du site, auxquelles ont participé 25 autres sociétaires. La participation au vote des résolutions s'était faite auparavant en ligne, rassemblant 77 % des membres de l'association et 41 % des associés de la SAS.

Enfin, sur le plan du fonctionnement des instances, le conseil de gestion de la SAS à gouvernance coopérative s'est réuni ou a été consulté à cinq reprises, et a statué notamment sur :

- la création d'un poste de salarié,
- le plan de financement du projet Energieculteurs, et notamment le recours à l'emprunt,
- les engagements de marchés, pour le Bureau de contrôle technique et les installateurs photovoltaïques,
- le suivi technique et financier du projet Energieculteurs,
- les aspects statutaires : arrêté des comptes, validation du budget, préparation de l'AG,
- et l'agrément des nouveaux associés.

Le Conseil d'administration de l'association s'est également réuni à cinq reprises, pour débattre et statuer sur différents sujets et notamment :

- la définition des objectifs de l'année 2025,
- le lancement et le pilotage des travaux d'élaboration du nouveau projet stratégique,
- l'accueil des nouveaux bénévoles et l'animation des groupes de travail,
- les relations avec la Ville de Paris, la Métropole et la Région,
- l'organisation et l'activité des groupes de travail,
- les aspects statutaires (préparation de l'AG), la vie associative et l'organisation interne.

## **2 - Faits marquants**

Sans retracer l'ensemble de l'activité de l'année 2025, il convient de mettre en lumière certains des principaux éléments qui l'ont marquée.

### Le projet Energieculteurs entre en phase de mise en œuvre

Si les études d'avant-projet détaillées ont été anticipées à risque fin 2024 pour une première tranche de 5 projets sur les 12, afin de ne pas rendre impossible leur construction en été 2025, c'est la décision d'attribution d'une subvention d'investissement par la Métropole du Grand

Paris, en décembre, qui a permis de rétablir l'équilibre financier, un temps mis à mal, et de passer officiellement à la phase de mise en œuvre du projet.

En rappel, le nouveau projet Energiculteurs concerne un marché public de concession pour 12 centrales solaires sur des bâtiments municipaux, incluant la construction puis l'exploitation et la fourniture de l'énergie autoconsommée à 100% sur le lieu de production ou dans d'autres bâtiments de la ville à proximité, le tout sur une période de 15 ans.

On comprend de ce fait que la maîtrise d'un planning de construction resserré sur deux ans sera un enjeu fort pour fournir l'énergie et atteindre le revenu escompté sur le reste de la durée de la concession.

Fort de son expérience des projets antérieurs, l'équipe projet s'est remise en ordre de bataille pour gérer les relations avec la DTEC (Direction de la Transition Écologique et du Climat), qui avait géré l'appel d'offre depuis début 2023 et le maître d'œuvre Cythelia, que nous avons retenu après mise en concurrence, notamment pour bénéficier des relations de confiance entretenues sur tous nos premiers projets.

Nous avons 6 mois pour consulter les installateurs, réunir les conditions préalables administratives, valider la conformité en temps et qualité des travaux de réfection d'étanchéité préalablement menés par la ville, réaliser les études et préparer les chantiers pour qu'ils soient réalisés lors des congés scolaires d'été.

#### La création d'un premier emploi

Le recrutement d'un chef de projet salarié n'a démarré également qu'en janvier, par prudence. Celui-ci a été mené rondement, pour aboutir à l'embauche fin mars de Quentin Bustarret, jeune diplômé, qui a rapidement pris en main le poste pour renforcer notre capacité à gérer les 5 premiers projets en parallèle.

La création de ce premier emploi constitue un jalon significatif dans la pérennisation de l'activité de la coopérative.

#### Une nouvelle levée de fonds citoyenne

Un principe essentiel des projets citoyens est d'associer les habitants en leur proposant d'investir une partie de leur épargne pour financer des installations d'énergie renouvelable. Pour le projet des 12 centrales, Enercitif a donc lancé une nouvelle levée de fonds, après la première en 2019.

Un groupe de travail dédié s'est mis en place pour organiser et animer cette campagne, qui s'est finalement étendue sur l'ensemble de l'année. Au terme de celle-ci, ce sont 75 nouveaux sociétaires et 53 anciens qui ont apporté les 100 k€, objectif de l'année.

#### Lancement du chantier du nouveau projet stratégique

Enfin, Enercitif a lancé fin 2025 une nouvelle réflexion stratégique à 5 ans, dès lors que le projet précédent concernait la période 2020-2025. Sur les derniers trois mois, un groupe de travail dédié s'est constitué et s'est réuni 6 fois pour retenir la méthode, établir un bilan du projet stratégique précédent, mettre à jour le diagnostic (SWOT), et planifier la suite de la réflexion (motivations, ambitions, scénarios stratégiques) pour aboutir à une synthèse en vue de la prochaine AG, mi-2026.

### Confirmation de la solidité du modèle économique

2025 a été la deuxième année avec une production en année pleine des 16 centrales. Cette année la météo (l'irradiation solaire pour ce qui concerne le photovoltaïque) a été globalement favorable, et nos installations -comme toutes les autres- ont connu une hausse de production de l'ordre de 14 %, amenant à un chiffre d'affaires record de près de 90 k€.

En définitive, le résultat 2025 est légèrement inférieur à celui de 2024, soit 28 098 € après impôts au lieu de 29 628 € en 2024, notamment parce qu'une partie des salaires plus charges et prestations associées ont été affectées en charges d'exploitation.

Toutefois, il est tout à fait rassurant de constater que le résultat net de l'activité demeure à au très bon et stable niveau de plus de 28 000 € en moyenne sur 4 ans de 2022 à 2025.

Cette succession de résultats positifs démontre que le modèle économique de la première série de centrales est robuste. Et sauf accident, cette dynamique devrait se poursuivre dans les années à venir, au moins pour le parc déjà installé.

Conformément aux statuts et à la logique d'Économie sociale et solidaire du projet, ces résultats positifs sont venus renforcer les fonds propres de la coopérative, consolidant ainsi son assise financière et son haut de bilan. Il s'agit bien de préparer l'avenir, en constituant des réserves pour réaliser de nouveaux projets ou garantir la pérennité du projet, dans un contexte un peu incertain si l'on en juge par les récentes évolutions réglementaires.

Mais ils ont aussi permis de mettre en place, sur décision de l'AG, deux modes de redistribution de la valeur créée par l'activité :

- La mise en place d'une prime d'émission, pour valoriser l'investissement des actionnaires qui se sont engagés depuis des années dans le projet Enercitif,
- Deux contributions sous forme de dons : l'une à la lutte contre la précarité énergétique, avec l'attribution récurrente de 1% du chiffre d'affaires au fonds Energie solidaire ; l'autre pour soutenir l'association Hespul, très pertinente et reconnue pour entretenir une base de connaissances + assistance en savoir-faire sur les projets PV.

### **3 – Structuration du projet**

Le collectif a pris en main le pilotage du projet Energiculteurs, entrant en janvier dans une phase opérationnelle très contrainte par le planning, après une phase de démarrage laborieuse à cause du refus de subvention de la Région, connu dès après la signature du contrat en septembre 2024. En parallèle, l'activité de recherche de toitures a été poursuivie pour des projets parisiens avec des bailleurs sociaux et des projets pour les collectifs associés, CSBS, ECISE et ENREV.

#### Préparation, suivi et gestion du projet Energiculteurs

Pour rappel, les conditions ont été réunies fin 2024 pour poursuivre le projet dans les conditions initialement prévues, grâce à l'accord de la Métropole du Grand Paris pour subventionner le projet en remplacement de la Région.

La consultation des installateurs a été engagée début janvier pour la première tranche de 5 toitures à réaliser en 2025. Nous n'avons consulté que les deux installateurs (Sunvie et SysEnr) qui connaissaient déjà les projets, pour avoir participé à l'offre à la ville fin 2023, afin d'obtenir au plus vite des réponses cohérentes. Le marché a été signé début mars avec Sunvie, qui

annonçait pouvoir relever le challenge important de respecter le planning des travaux prévus durant les congés scolaires d'été, à des prix inférieurs au budget.

Les trois premiers sites, Emelie, Jongkind et Mendès France, ont été réalisés avec difficulté à cause d'un déficit de personnel de chantier durant l'été et du changement de chef de projet. Le projet Mendès France a été réalisé pour moitié seulement, car les travaux préparatoires de la Ville sur la 2<sup>ème</sup> moitié ne permettaient pas d'assurer la compatibilité entre la membrane d'étanchéité et la pose lestée des panneaux. Pour le centre sportif Elisabeth, réalisé en octobre, le chantier s'est bien déroulé. Quant au projet Procession, que Sunvie a finalement refusé de faire, il a été transféré sur la tranche 2, le temps de trouver une solution viable et assurée pour poser les panneaux sur la végétalisation déjà en place.

Néanmoins, au-delà de la crise traversée par Sunvie (suite au changement d'actionnaire mi 2025) et des levées de réserves qui ont été particulièrement longues et fastidieuses, ce sont une fois de plus les retards d'Enedis à préparer les contrats de raccordement qui ont conduit à une mise en service tardive, en mai 2026. L'origine et les conséquences de ces divers aléas sur les projets ont été consignées et partagées avec Sunvie et la Ville de Paris, pointant ainsi leurs responsabilités en vue de réclamer un dédommagement en fin de construction, comme le permettent les contrats.

La consultation pour la deuxième tranche a été préparée avant l'été et adressée à 5 installateurs à la rentrée. Le dépouillement des offres a été une bonne surprise, et le contrat pour 8 installations a été signé début novembre, avec SysEnr, à un prix sensiblement inférieur au budget. Le planning prévu est cette fois plus raisonnable et les projets sont répartis (deux à chaque fois) sur les congés d'hiver, de printemps, d'été et de Toussaint 2026. SysEnr est un professionnel du PV reconnu qui connaît bien son métier; il a démarré sans tarder et a donné rapidement confiance sur les deux premiers projets engagés à l'école Procession et au collège Varèse.

### Préparation de nouvelles offres

Le GT recherche de toitures a poursuivi l'étude des prospects, notamment le projet avec la RIVP sur l'hôtel d'entreprise Massena (13<sup>ème</sup>), qui débouchera sur une réalisation en 2026. En revanche, les deux projets pourtant bien engagés en 2024 avec I3F sur un ensemble de 650 logements sociaux (rue Didot) et la collectivité de Magny-les-Hameaux (gymnase Delaune), projet porté par le collectif associé EnREV, ne se sont pas concrétisés.

Les projets en autoconsommation collective patrimoniale (comme celui de Masséna et de Magny-les-Hameaux) restent potentiellement attractifs, tandis que les projets en autoconsommation totale sur les parties communes de logements sociaux semblent juridiquement disqualifiés.

Des projets ont également été étudiés avec le collectif associé Ecise et la collectivité de Ponthierry-St-Fargeau, mais n'ont pas encore abouti à ce jour.

### Exploitation des centrales existantes

La production d'électricité PV est sensiblement meilleure que celle de l'année dernière, avec 739 MWh en 2025 contre 640 MWh en 2024 (+16%). L'ensoleillement a en effet été celui d'une année moyenne, avec + 13% de productible par rapport à la mauvaise année que fut

2024. Les centrales les plus productives restent toujours Rungis, Nativité et Cargo (plus de 1000 kWh/kWc/an chacune), tandis que Triolet, Curial et Brassens restent les plus mauvais élèves.

Comme les années précédentes, les installations étant très récentes nous constatons très peu de pannes soit un taux de disponibilité excellent (supérieure à 99% au global). Nous poursuivons le suivi quotidien de la production sur le logiciel Epices, les maintenances annuelles, les quelques mesures correctives qui en découlent et les nettoyages avant la période de forte production (mai-juillet ; sept nettoyages ont été organisés en 2025).

Parmi les événements notables :

- Une activation par erreur d'un arrêt d'urgence a été réarmé par les bénévoles à Anthoine
- Nous avons eu la joie de découvrir qu'Enedis avait procédé par erreur au remplacement du compteur de production et au changement de numéro de Point De Livraison (PDL) de la centrale Léonie (anciennement Lamoricière). Notre production était donc comptabilisée sur un autre contrat d'achat que le nôtre, tandis que notre ancien compteur ne comptait plus grand-chose... Après six mois de bataille, nous avons obtenu le retour à la normale.

Des soucis d'incomplétude des données de production télétransmises sont toujours observés sur onze centrales sur dix-sept en 2025, avec des périodes d'interruption importantes (plusieurs semaines) suite à des expirations de permissions d'API<sup>1</sup>. Après résolution de la source du problème, nous avons tout de même pu en récupérer la majeure partie avec l'aide du support Epices. Les dernières données manquantes ont été interpolées sur la base de la prévision satellite et des performances moyennes, validées par comparaison avec les données de comptage Enedis et intégrées dans le bilan global.

Enfin, nous avons été contactés par Energie Partagée Investissement, via sa filiale Tener'IF, pour assurer le suivi d'exploitation de deux centrales historiques parisiennes : la Halle Pajol (465 kWc, mise en service en 2013) et l'immeuble Quintessence (95 kWc, mise en service en 2012). Cela renforce l'activité du GT exploitation tout en assurant un revenu complémentaire qui nous permet de tendre vers notre objectif de maintenir un emploi salarié en exploitation après le projet Energieculteurs : nous avons donc contractualisé en 2025 ce suivi, avec prise d'effet au 1er janvier 2026.

### Modèle économique et financement

Le plan d'affaires du projet Energieculteurs a fait l'objet d'une révision des coûts prévisionnels d'investissement. En effet, la négociation avec la Ville de Paris d'un avenant pour substituer deux toitures défavorables ainsi que la négociation avec les installateurs des 12 centrales, ont permis de ramener l'investissement prévisionnel total à 1 320 k€ (soit une baisse de 370 k€).

La substitution de deux toitures a été faite sans affecter la rentabilité du projet, en réduisant le coût de la redevance, à TRI (Taux de Rendement Interne) constant, au bénéfice de la Ville.

---

<sup>1</sup> Une API permet le partage de données entre deux systèmes d'informations différents. Epices récupère ainsi les données depuis le serveur du constructeur de l'onduleur via son API, grâce à un accès sécurisé accordé. Toutefois, ces accès sécurisés ont toujours une date d'expiration (par sécurité), et en 2025 un grand nombre de ces accès sont arrivés à expiration. Étant donné qu'Enercitif était confronté à cette situation pour la première fois, nous avons mis quelques semaines pour obtenir le renouvellement de ces accès.

En parallèle, la baisse sensible des coûts installateurs entraînera une amélioration des résultats pour la coopérative.

La subvention étant ajustée au prorata du montant des investissements, le reste à financer par la dette et les Fonds Propres (FP) se trouve réduit de 190 k€. Ceci ouvre une opportunité d'ajuster le plan de financement du projet, avec une moindre mobilisation des fonds propres et de la dette.

L'objectif de 100 k€ pour la première levée de fonds en 2025 a été atteint (avec la prime d'émission). La réflexion sera menée en 2026, pour définir le niveau de la 2<sup>ème</sup> levée de fonds ainsi que le montant des réserves à mobiliser pour ce projet, et enfin de la dette long terme. Le plan de financement se dessine comme suit :

- Épargne citoyenne et fonds propres : 200 k€ ;
- Subvention : 560 k€ ;
- Emprunt long terme : 560 k€.

Enfin, il y aura lieu de prévoir un prêt court terme, de l'ordre de 100 k€ maximum, pour assurer la trésorerie mi 2026, dans une phase intense de dépenses de construction, avant que la totalité de la subvention et de l'emprunt ne soient mobilisables.

### Sensibilisation à la sobriété énergétique

A) Deux interventions en milieu scolaire en 2025 :

- à l'école Parmentier 75010 Paris avec M. Lefèvre
  - 23 et 24 juin 2025,
  - 19 élèves de CM2,
  - 4 bénévoles en séance 1: Emmanuelle, Hanna, Marine, Marta + Catherine (observatrice), et 4 en séance 2: Emmanuelle, Hanna, Marta et Catherine, chacune à un soleil...

Tout a bien fonctionné, 2 ou 3 petites vidéos rendent plus facile la sensibilisation pour l'énergie et l'effet de serre à de jeunes élèves âgés de 10 ans. L'enseignant et le groupe ont particulièrement apprécié la diversité des séquences et leur dynamisme.

- à l'école Léonie 75012 Paris avec Mme Capelle-
  - 1er et 2 décembre 2025
  - 23 élèves de CM2,
  - 4 bénévoles en séance 1 : Catherine, Emmanuelle, Hanna, Marta.
  - 5 bénévoles en séance d'éco-gestes pour 4 sous-groupes (les 4 + Didier)

Notons qu'en ajoutant une carte climatiseur dans le jeu Revolt qui compare l'énergie d'un équipement électroménager à du temps de pédalage, l'enseignante s'est écriée : *“ Si tu dis aux parents qu'il faut pédaler 60 jours pour faire fonctionner un climatiseur 24h , ça va vraiment les faire réfléchir!”*

Une animation à la fête de l'école le 30 juin 2026 est prévue. On espère y réaliser des petites vidéos avec la participation du directeur, de l'enseignante et peut-être de quelques élèves.

B) Un démonstrateur de cric solaire est en cours de conception pour les futurs événements dans les écoles ou dans les fêtes de quartier. Il peut être un bon mode de communication avec le grand public dans les fêtes de quartier, autres événements, ou celui des logements sociaux.

## Mobilisation et communication

Année après année, c'est toujours de l'ordre d'une dizaine de personnes qui frappe à la porte du collectif pour participer directement aux actions du projet. Plusieurs d'entre elles sont venues, après un premier échange, rejoindre l'équipe des bénévoles. Entre arrivées et départs, le collectif qui porte l'activité opérationnelle du projet se renforce progressivement : c'est au total environ une trentaine de personnes qui y participent, à un degré variable selon la disponibilité. Malgré tout, le recrutement de nouveaux bénévoles reste un souci continu.

En revanche, 2025 a constitué un temps fort en ce qui concerne la mobilisation des sociétaires, avec une importante campagne de levée de fonds. Le financement du projet Energiculteurs a été une belle occasion d'ouvrir grand les portes de la coopérative et de proposer à d'anciens comme à de nouveaux associés, de rejoindre la dynamique et d'investir une partie de leur épargne.

Le groupe de travail dédié a déployé toute une panoplie d'actions pour ce faire, d'avril à la fin de l'année :

- Diffusion de plusieurs mailings en direction de la base de données Enercitif,
- Outillage des bénévoles (kit de communication) pour les aider à inciter leurs proches à souscrire,
- Relais d'une dizaine de réseaux de l'environnement et de l'ESS, auprès de leurs propres adhérents, avec l'appui d'un kit de communication adapté,
- Action presse : deux communiqués, ayant donné lieu à la publication de 6 articles,
- Organisation de trois webinaires de présentation du projet,
- Organisation d'une soirée à l'Académie du climat (juin) et de deux visites d'une installation solaire, rassemblant à chaque fois plus d'une trentaine de personnes,
- Participation à cinq événements (stands, tables rondes...) organisés par d'autres acteurs,
- Une parution de la newsletter, adressée à près de 1 400 personnes, toujours avec un bon taux d'ouverture (plus de 40 %) ;
- Plusieurs nouveaux articles et actualités sur le site internet,
- Relais de l'ensemble des actions sur les réseaux sociaux.

Résultats de cette campagne : entre avril 2025 et janvier 2026, ce sont 128 souscriptions qui ont été réalisées, dont 75 émanant de nouveaux sociétaires et 53 de personnes déjà membres de la coopérative. Le montant d'épargne citoyenne collectée a atteint l'objectif de 100 k€, prime d'émission incluse. Pari tenu !

## **Conclusion**

L'année 2025 a été marquée principalement par le démarrage effectif de cette deuxième grande étape de la vie de la coopérative que constitue la grappe de 12 centrales du projet Energiculteurs.

Une dominante développement donc, mais également l'expression d'une vraie consolidation du projet d'Enercitif, 9 ans après sa création, perceptible à de multiples niveaux.

Tout d'abord par la poursuite de bonnes performances d'exploitation, tant du point de vue de la production d'électricité, de la fiabilité technique des installations, que des résultats économiques, bénéficiaires pour la quatrième année consécutive.

Ensuite le maintien, malgré sa fragilité structurelle, d'une intense activité bénévole, au travers des six groupes de travail correspondant aux grandes fonctions de la coopérative : gestion du projet, sensibilisation, exploitation, recherche de toitures, finances et mobilisation autour de la levée de fonds. Avec une évolution marquante : la création d'un premier emploi qui vient renforcer les forces bénévoles et poser des jalons pour la pérennisation de l'activité.

Les relations avec les trois collectifs associés, quant à elles, sont rentrées dans un rythme de croisière, avec l'espoir d'une prochaine concrétisation de projets communs.

Enfin, on trouvera un autre signe de cette consolidation avec l'engagement, en fin de période, du chantier d'élaboration du nouveau projet stratégique à cinq ans de la coopérative, qui mobilisera une bonne partie de l'année suivante.

Comme chaque année, il faut associer à ces succès les plus de 400 membres de la coopérative, le réseau Energie Partagée (Ile de France et national) et les partenaires essentiels que sont la Métropole du Grand Paris, la Ville de Paris, la Région Ile de France et le fournisseur coopératif Enercoop.

Il reste maintenant à transformer l'essai du projet Energieculteurs, projet mobilisateur qui s'étalera jusqu'à 2027 et qui donnera l'opportunité d'accueillir encore de nouveaux membres au sein de la coopérative.

C'est ce à quoi s'attacheront l'équipe des bénévoles et les membres de la coopérative, dans la perspective de rassembler toujours plus largement les parisiennes et parisiens autour de la transition énergétique citoyenne.